

# Esquisse phonétique du tibétain de dGonpa : un dialecte parlé à mBrugchu

Hiroyuki SUZUKI

(Université d'Oslo / Musée National d'Ethnologie, Osaka)

## 1. Introduction

**L**e district de mBrugchu [*Brug-chu* / Zhouqu] se situe dans le sud-est de la préfecture autonome tibétaine de Gannan [*Kan-lho*], dans la province du Gansu, en Chine. Il se trouve dans les marges orientales de l'aire tibétaine, à proximité de l'espace culturel et linguistique de la majorité chinoise han. Les parlers vernaculaires du tibétain – ou les langues tibétiques (Tournadre 2014) – utilisés dans cette région demeurent énigmatiques du point de vue de leur classification dialectale parce qu'ils ont des caractéristiques phonétiques très différentes des dialectes de l'Amdo qu'ils côtoient. Les particularités des dialectes des trois districts de Cone [*Co-ne* / Zhuoni], Thewo [*The-bo* / Diebu] et mBrugchu ont déjà été évoquées par des chercheurs chinois.<sup>1</sup> Selon eux, ces trois dialectes appartiennent au groupe kham<sup>2</sup> parce qu'ils possèdent un système tonal. Mais une tradition populaire relate que les ancêtres tibétains de mBrugchu auraient migré du Kongpo (près de la préfecture de Nyingthri [*Nying-khri* / Linzhi], sud-est de la région autonome du Tibet) à l'époque impériale.<sup>3</sup> Actuellement, le manque d'informations sur ces dialectes, et notamment sur celui de mBrugchu, ne permet pas de dégager leurs caractéristiques linguistiques et de confirmer l'un de ces classements.

Il n'est en fait pas certain que le toponyme de mBrugchu ait une origine tibétaine puisqu'il n'existe pas de nom commun tibétain désignant l'ensemble de cette région et que celle-ci a seulement été constituée en tant que telle en 1954, par la fusion des districts de Xigu et Cone (*Zhouqu Xianzhi* 1996:70-92).

---

<sup>1</sup> Qu (1968), dKon-mchog rGya-mtsho (1987), Lin (2002), rNam-rgyal Tshe-brtan (2008), Yang (2009), Rig-'dzin dBang-mo (2010, 2012, 2013) etc.

<sup>2</sup> Qu & Jin (1981), Zhang (1993), Qu (1995), Sum-bha Don-grub Tshe-ring (2011) etc.

<sup>3</sup> Cf. Sum-bha Don-grub Tshe-ring 2011:37-38.

*Les annales de Zhouqu* (Zhouqu Xianzhi 1996:617) rapportent l'existence de deux groupes dialectaux tibétains dans le district de mBrugchu : l'un au sud-est, l'autre au nord-ouest. Mais les locuteurs de dGonpa y distinguent quatre variétés tibétiques : 1. la variété similaire à la langue parlée dans l'est de Thewo, c'est-à-dire Thewo-smad (principalement utilisée dans les villages de Quwa [*Chu-dkar* ou *Chu-bar*], Bazang [*'Ba'-gtsang*] et Hanban [*Bod-rtsa*] (ancien Heiyu [*gSer-po*]) et qui correspond au groupe du nord-ouest mentionné dans les *Annales* ; 2. la variété parlée dans le seul village de Jiangpan [*rGyal-bde*] ; 3. celle notamment utilisée le long de la rivière de Gongba [*dGon-pa*] (dans les villages de Gongba, Wuping [*Bod-pa*], Baleng [*Ong-gsum*], Tieba [*Them-pa*], Danian [*sTag-gnyan*], Guoye [*sGo-yag*] (anciens Sanjiaoping [*sGo-yag*] et Chigan [*'Cha'-ri*]), Chagang [*Tsha-ba-sgang* ou *Tsha-sgang*] et la majorité de Boyu [*Bod-yul*]) ; ainsi que 4. le baima (parlé dans la minorité de Boyu, par exemple, dans le village de Chalugou [*Tsha-lung*]). D'après les locuteurs des parlers de mBrugchu et de baima, l'intercompréhension entre les trois premières variétés est plutôt bonne, en particulier, entre la deuxième et la troisième variété ; en revanche, la quatrième variété est inintelligible par les locuteurs des autres parlers.

L'objectif de cet article est de proposer une esquisse phonétique synchronique d'un parler de la troisième variété, celui de dGonpa, qui compte environ cinq mille locuteurs, répartis entre le district de mBrugchu et le village de Pingya, dans le district de Wudu (préfecture de Longnan, au sud-est de la préfecture de Gannan). Je vais tout d'abord décrire ses phonèmes segmentaux. Puis je discuterai ses particularités suprasegmentales, qui sont tout à fait remarquables. Afin d'assurer la précision de la description phonétique, j'utilise l'Alphabet Phonétique International (API) et les symboles indispensables hors de l'API (cf. Zhu 2010). Les données sur lesquelles je m'appuie ont été recueillies lors de l'enquête de terrain que j'ai menée à Chengdu en 2012, auprès d'un locuteur appelé Bon gDugs-dkar, étudiant en licence, d'une vingtaine d'années, originaire du hameau de Lhayul [*Lha-yul* / Lewo], dans le village de dGonpa du district de mBrugchu.

## 2. Consonantisme

La liste des consonnes du dialecte de dGonpa est la suivante :

Liste 1 : consonantisme du parler de dGonpa

	A	B	C	D	E	F	G
sourde-aspirée	p <sup>h</sup>	t <sup>h</sup>	t <sup>h</sup>			k <sup>h</sup>	
sourde-non-aspirée	p	t	t			k	ʔ
sonore	b	d	d			g	
sourde-aspirée		ts <sup>h</sup>		tɕ <sup>h</sup>	cç <sup>h</sup>		
sourde-non-aspirée		ts		tɕ	cç		
sonore		dz		dz	ʃj		
sourde-aspirée		s <sup>h</sup>		ɕ <sup>h</sup>	ɕç <sup>h</sup> -xç <sup>h</sup>	x <sup>h</sup>	
sourde-non-aspirée		s	ɕ	ɕ	ɕç-xç	x	h
sonore		z		z	zj-j-ʃj	ʃ	ɦ
sonore	m	n		ɳ		ŋ	
sonore		l	r				
sonore	w				j		

A : labiale      B : dento-alvéolaire      C : rétroflexe  
 D : prépalatale      E : palatale (prépalatale-palatale)  
 F : vélaire      G : glottale

Les résonantes (nasales, liquides et semi-voyelles) sont toutes sonores, tandis que les non-résonantes se distinguent en trois séries : sourdes aspirées, sourdes non-aspirées et sonores, à l'exception de l'occlusive glottale, la fricative rétroflexe et les fricatives glottales.

Dans ce tableau, /r/ se prononce [ɹ] ou [ʒ]. La formulation des fricatives palatales nécessite que la langue s'élève en totalité sans toutefois toucher le palais, ce qui rend la position de cette dernière variable ; il y a beaucoup de variantes phonétiques, analysées comme une seule série du phonème, laquelle est représentée par /ɕç<sup>h</sup>, ɕç, zj/, c'est-à-dire en tant qu'articulation simultanée de la prépalatale et la palatale. Au contraire, les affriquées prépalatales et palatales sont stables pour ce qui est de la position de la langue. Cependant, dans quelques exemples, les palatales peuvent se prononcer comme des prépalatales. L'approximante palatale n'inclut que l'articulation palatale, tandis que la nasale prépalatale est quasiment toujours prononcée comme prépalatale, et ne doit donc pas être notée comme [ɳ], mais uniquement comme [ŋ].

Les phonèmes sonores occlusifs et affriqués n'apparaissent que comme un membre d'un groupe consonantique. On observe deux

types de groupes consonantiques à l'initiale : l'un où il y a préaspiration (l'initiale principale précédée par une fricative glottale faible [h] ou [h̥]) et l'autre où il y a prénasalisation (l'initiale principale précédée par une nasale homorganique faiblement prononcée). Cette dernière s'accorde du point de vue de la sonorité. À l'inverse, le caractère sourd ou sonore de la préaspiration n'est pas déterminé par la consonne initiale principale. De plus, puisque la préaspiration devant une affriquée sourde peut se prononcer comme une vélaire sourde [u̥, x] ou sonore [x], la préaspiration sonore n'est pas un élément consonantique mais un trait suprasegmental voisé. La prénasalisation, soit sourde soit sonore, peut alterner avec une préaspiration sonore en début de mot dans plusieurs exemples. Une prénasalisation sourde qui précède une consonne sourde-aspirée s'entend à peine. Une analyse acoustique complémentaire sera nécessaire pour vérifier ce phénomène phonétique très délicat.

D'un point de vue phonotactique, les dento-alvéolaires /ts<sup>h</sup>, ts, dz, s<sup>h</sup>, s, z/ ne peuvent pas précéder la voyelle /i/.

Description phonétique (des exemples sont suivis par un étymon littéraire) :

[sim. : initiale simple ; préas.sou. : initiale avec une préaspiration sourde ;  
 préas.son. : initiale avec une préaspiration sonore ;  
 pré.n. : initiale avec une prénasale (seulement pour les obstruents)]

la série occlusive

/p<sup>h</sup>/

sim. :	p <sup>h</sup> a 'cochon' <i>phag</i>
préas.sou. :	---
préas.son. :	---
prén. :	<sup>m</sup> p <sup>h</sup> a fi 'chacal' <i>'phar</i>

/p/

sim. :	pa mo 'gelée' <i>ba mo</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> pə 'prairie' <i>spang</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> pa 'faire (du thé)' <i>sbang</i>
prén. :	---

/b/

sim. :	---
préas.sou. :	---

préas.son. :	<sup>h</sup> be ‘cymbales’ <i>sbug</i>
prén. :	<sup>m</sup> bu <sup>w</sup> ‘insecte’ <i>'bu</i>
/t <sup>h</sup> /	
sim. :	t <sup>h</sup> o ə ‘sucre’
préas.sou. :	---
préas.son. :	---
prén. :	<sup>n</sup> t <sup>h</sup> u fiɣ ‘épais’ <i>'thug po</i>
/t/	
sim. :	to s <sup>h</sup> ə ‘tombe’ <i>dur sa</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> tə ‘cheval’ <i>rta</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> tɣ ‘pierre’ <i>rdo</i>
prén. :	---
/d/	
sim. :	---
préas.sou. :	---
préas.son. :	<sup>h</sup> də fiu ‘village’ <i>sde ba</i>
prén. :	<sup>n</sup> də ‘flèche’ <i>mda'</i>
/t <sup>h</sup> /	
sim. :	t <sup>h</sup> a fiu ‘épaule’ <i>phrag pa</i>
préas.sou. :	---
préas.son. :	---
prén. :	<sup>n</sup> t <sup>h</sup> a ‘chapelet’ <i>phreng ba</i>
/t/	
sim. :	t <sup>w</sup> u ‘six’ <i>drug</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> t <sup>w</sup> u ‘singe’ <i>spre'u</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> tæ ‘déchirer’ <i>dbral</i>
prén. :	---
/d/	
sim. :	---
préas.sou. :	---
préas.son. :	<sup>h</sup> dɑ ‘couper’ <i>'breg</i>
prén. :	<sup>n</sup> də <sup>w</sup> ‘fantôme’ <i>'dre</i>
/k <sup>h</sup> /	
sim. :	k <sup>h</sup> ə ‘bouche’ <i>kha</i>
préas.sou. :	---

préas.son. : ---  
 prén. : ʔk<sup>h</sup>æ mə 'rein' *mkhal ma*

/k/  
 sim. : kə le fi 'lent' *ga le*  
 préas.sou. : <sup>h</sup>kə 'cou' *ske*  
 préas.son. : <sup>h</sup>kə 'selle' *sga*  
 prén. : ---

/g/  
 sim. : ---  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : <sup>h</sup>ge fu 'forgeron' *mgar ba*  
 prén. : ʔgu 'tête' *mgo*

/ʎ/  
 sim. : ʎa ji 'mère' *a yas*  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : ---  
 prén. : ---

#### la série affriquée

/ts<sup>h</sup>/  
 sim. : ts<sup>h</sup>ə 'chien' *khyi*  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : ---  
 prén. : <sup>n</sup>ts<sup>h</sup>e fi 'lac' *mtsho*

/ts/  
 sim. : tsɤ 'blé' *gro*  
 préas.sou. : <sup>h</sup>tsə 'herbe' *rtswa*  
 préas.son. : <sup>h</sup>tsə 'chinois (Han)' *rgya*  
 prén. : ---

/dz/  
 sim. : ---  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : tɯ <sup>h</sup>dzə 'temps' *dus tshod*  
 prén. : <sup>n</sup>dzɤ 'mdzo' *mdzo*

/tɕ<sup>h</sup>/  
 sim. : tɕ<sup>h</sup>ɯ le 'religion' *chos lugs*

préas.sou. : ---  
 préas.son. : ---  
 prén. : <sup>n</sup>tɕ<sup>h</sup>i<sup>m</sup>bə 'foie' *mchin pa*

/tɕ/

sim. : tɕu<sup>n</sup>da 'ceinture'  
 préas.sou. : <sup>h</sup>tɕi 'un' *gcig*  
 préas.son. : <sup>h</sup>tɕə<sup>h</sup>u 'puce' *lji ba*  
 prén. : ---

/dz/

sim. : ---  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : <sup>h</sup>dze t<sup>h</sup>a<sup>m</sup>bə '80' *brgyad tham pa*  
 prén. : <sup>n</sup>dzə 'suspendre' *'dzin*

/cɕ<sup>h</sup>/

sim. : cɕ<sup>h</sup>u 'eau' *chu*  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : ---  
 prén. : <sup>ʃ</sup>cɕ<sup>h</sup>ur 'lèvre' *mchu*

/cɕ/

sim. : cɕə 'thé' *ja*  
 préas.sou. : <sup>h</sup>cɕu t<sup>h</sup>a<sup>m</sup>bə 'dix' *bcu tham pa*  
 préas.son. : <sup>h</sup>cɕu 'caractère' *rgyu*  
 prén. : ---

/jj/

sim. : ---  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : tu<sup>h</sup>jju t<sup>h</sup>a<sup>m</sup>bə '60' *drug cu tham pa*  
 prén. : <sup>h</sup>ɕi ʃjjə<sup>w</sup> 'Yama' *gshin rje*

la série fricative

/s<sup>h</sup>/

sim. : s<sup>h</sup>ə 'farine' *sa*  
 préas.sou. : ---  
 préas.son. : ---  
 prén. : <sup>n</sup>s<sup>h</sup>a 'balayer' *'phyag*

/s/

sim. :	sə 'poulet' <i>bya</i>
prés.sou. :	<sup>h</sup> sə 'frais' <i>bsil</i>
prés.son. :	---
prén. :	---

/z/

sim. :	tɕ <sup>h</sup> zə ʔə 'merci' <i>khyod bzang</i>
prés.sou. :	---
prés.son. :	<sup>h</sup> zə <sup>h</sup> po 'corps' <i>gzugs po</i>
prén. :	ɕje <sup>n</sup> zo 'maître' <i>dpon po</i>

/ʃ/

sim. :	k <sup>h</sup> ə ʃu 'eau chaude'
prés.sou. :	<sup>h</sup> ʃe <sup>h</sup> ci 'se solidifier'
prés.son. :	---
prén. :	---

/ɕ<sup>h</sup>/

sim. :	ɕ <sup>h</sup> i 'pou' <i>shig</i>
prés.sou. :	---
prés.son. :	---
prén. :	<sup>r</sup> ɕ <sup>h</sup> i 'essuyer' <i>'phyid</i>

/ɕ/

sim. :	ɕi <sup>m</sup> bɕ 'délicieux' <i>zhim po</i>
prés.sou. :	<sup>h</sup> ci na 'or' <i>gser nag</i>
prés.son. :	---
prén. :	---

/z/

sim. :	zi ji 'dans trois jours' <i>gzhis nyin</i>
prés.sou. :	---
prés.son. :	<sup>h</sup> zi 'léopard' <i>gzig</i>
prén. :	---

/ɕɕ<sup>h</sup>/

sim. :	ɕɕ <sup>h</sup> e 'pet' <i>phyen</i>
prés.sou. :	---
prés.son. :	---
prén. :	---

/ɕɕ/

sim. :                ɕça ə 'poire'  
 préas.sou. :        <sup>h</sup>ɕça 'jaillir' *gshar*  
 préas.son. :        ---  
 pré.n. :             ---

/zj/

sim. :                zji 'un' *zhig*  
 préas.sou. :        ---  
 préas.son. :        <sup>ʰ</sup>zji 'délivrer'  
 pré.n. :             ---

/x<sup>h</sup>/

sim. :                x<sup>h</sup>ə 'viande' *sha*  
 préas.sou. :        ---  
 préas.son. :        ---  
 pré.n. :             ---

/x/

sim. :                xa<sup>m</sup>bɯ 'chapeau' *zhwa*  
 préas.sou. :        <sup>h</sup>xo<sup>h</sup>tɕa 'aile' *gshog pa*  
 préas.son. :        ---  
 pré.n. :             ---

/y/

sim. :                <sup>ʰ</sup>mə ʏo ʏo 'tout rouge' *dmар*  
 préas.sou. :        ---  
 préas.son. :        <sup>ʰ</sup>ʏo<sup>u</sup> 'tailler'  
 pré.n. :             ---

/h/

sim. :                ha fiu 'vent' *lhags pa*  
 préas.sou. :        ---  
 préas.son. :        ---  
 pré.n. :             ---

sim. :                fia fiu 'arc-en-ciel' *gzha'*  
 préas.sou. :        ---  
 préas.son. :        ---  
 pré.n. :             ---

la série résonante

/m/

sim. :	ma fiu 'époux' <i>mag pa</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> me 'médicament' <i>sman</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> ma 'plaie' <i>rma</i>
/n/	
sim. :	na mə 'épouse' <i>mna' ma</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> nə fiu 'nez' <i>sna</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> nə fiu 'oreille' <i>rna</i>
/n̥/	
sim. :	n̥ə <sup>w</sup> 'personne' <i>myi</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> n̥e 'cœur' <i>snying</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> n̥i 'œil' <i>dmyig</i>
/ŋ/	
sim. :	ŋo 'face' <i>ngo</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> ŋa 'incantation, Mantra' <i>sngags</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> ŋa mo 'chameau' <i>rnga mong</i>
/l/	
sim. :	lo fia 'vallée' <i>lung ba</i>
préas.sou. :	<sup>h</sup> la mə 'facile' <i>sla mo</i>
préas.son. :	<sup>h</sup> lə 'dieu' <i>lha</i>
/r/	
sim. :	rə <sup>w</sup> 'montagne' <i>ri</i>
préas.sou. :	---
préas.son. :	<sup>h</sup> ra na 'mouche' <i>sbrang nag</i>
/j/	
sim. :	ja <sup>h</sup> kə 'branche' <i>yal ga</i>
préas.sou. :	---
préas.son. :	<sup>h</sup> ja 'yak' <i>g.yag</i>
/w/	
sim. :	wa m̥ə 'renard' <i>wa mo</i>
préas.sou. :	---
préas.son. :	<sup>h</sup> wi n̥i <sup>h</sup> gə 'nous deux' <i>'a nyis ga</i>

Je récapitule ici l'apparition de chaque consonne avec ou sans préinitiale :

Liste 2 : récapitulation de l'articulation consonantique

consonnes	simple	préaspiration sourde	préaspiration sonore	préaspiration prénasalisation
/p <sup>h</sup> , t <sup>h</sup> , t̪ <sup>h</sup> , k <sup>h</sup> , ts <sup>h</sup> , tɕ <sup>h</sup> , cɕ <sup>h</sup> /	+	+		+
/p, t, t̪, k, ts, tɕ, cɕ, m, n, ŋ, ɲ, l/	+	+		+
/b, d, d̪, g, dz, dz̪, tʃ/			+	+
/ʀ, cɕ <sup>h</sup> , x <sup>h</sup> , h, fi/	+			
/s <sup>h</sup> , ɕ <sup>h</sup> /	+			+
/s, ʂ, ɕ, cɕ, x/	+	+		
/z, z̪, ʁ, r, j, w/	+		+	
/z/	+		+	+

La liste ci-dessus ne permet pas de dégager de règle simple de combinaison consonantique. Hormis la série glottale, qui est soit plosive soit fricative, les séries plosive et affriquée se classent régulièrement parmi les séries sourdes aspirées, sourdes non-aspirées, et sonores ; la série fricative se classe de la même façon que les plosives et fricatives, mais elle est plus compliquée. Les phonèmes /s<sup>h</sup>, ɕ<sup>h</sup>, z/ sont particuliers en ce qui concerne les possibilités de combinaison avec une pré-nasale. Les résonantes se classent en deux groupes : celui des nasales et de la latérale /l/, qui se distribuent comme la série de plosives sourdes non-aspirées, et celui des autres, qui se distribuent comme celle de la fricative sonore.

### 3. Vocalisme

Le dialecte de dGonpa ne possède que des voyelles orales, dont la longueur n'est pas distinctive. On peut entendre des voyelles nasales précéder une consonne nasale (préaspiration incluse). Ces voyelles nasales ne sont donc pas phonémiques mais correspondent à un effet d'assimilation. Il y a treize positions linguales :

## Liste 3 : vocalisme du parler de dGonpa

i	ɨ	ɯ	u
e	ə	ɤ	o
ɛ			ɔ
æ			
a			ɑ

En outre, on compte deux articulations secondaires : rétroflexion (notée comme / ~ /) et vélarisation approximante (notée comme / ɯ /), qui apparaissent dans certaines voyelles limitées. Celle-ci diffère de la réalisation phonétique qui doit être écrite comme / ʏ /, où la proximité de la langue avec le vélum est plus forte que / ɯ / (cf. Suzuki 2011). Ces deux sons s'articulent du milieu d'une voyelle à la fin d'une syllabe, mais elles ne s'articulent jamais comme une finale consonantique. Ces articulations secondaires ne forment généralement pas de paire minimale.

Description phonétique (des exemples sont suivis par un étymon littéraire) :

[nor. : voyelle normale; rét. : voyelle rétroflexe; vél. : voyelle vélarisée]

/i/

nor. : k<sup>h</sup>i 'aiguille' *khab*

rét. : x<sup>h</sup>a p<sup>h</sup>i 'animal sauvage' ?

vél. : ---

/e/

nor. : <sup>h</sup>ke 'voix' *skad*

rét. : pa ke 'grand-père' *pa rgan*

vél. : ---

/ɛ/

nor. : le fi mə 'lune' *zla ba*

rét. : ---

vél. : ---

/æ/

nor. : <sup>h</sup>kæ 'portion' *skal*

rét. : ---

vél. : ---

/a/

nor. : <sup>h</sup>ka ra ‘ceinture’ *ske rags*  
 rét. : x<sup>h</sup>a ma ‘parenté’ *pha dang ma*  
 vél. : ---

/a/  
 nor. : ka ſa ‘pilier’ *ka ba*  
 rét. : t<sup>h</sup>a ‘loin’ *thag ring*  
 vél. : <sup>n</sup>ts<sup>h</sup>a<sup>w</sup> mɤ ‘froid’ *'khyag mo*

/ɔ/  
 nor. : <sup>h</sup>kɔ ‘moelle’ *rkang*  
 rét. : ---  
 vél. : ſɔ<sup>w</sup> nə ‘dessous’ *'og*

/o/  
 nor. : <sup>h</sup>ko mə ‘voleur’ *rku ma*  
 rét. : ja <sup>h</sup>kɔ ‘balançoire’ *yang skor*  
 vél. : ---

/u/  
 nor. : <sup>h</sup>ku ſu ‘fil’ *skud pa*  
 rét. : p<sup>h</sup>a ku ‘porcelet’ *phag gu*  
 vél. : lu<sup>w</sup> ‘mouton’ *lug*

/ɯ/  
 nor. : k<sup>h</sup>u to ‘poing’ *khu tshur*  
 rét. : <sup>ɲ</sup>cç<sup>h</sup>uɣ ‘lèvre’ *mchu*  
 vél. : pu<sup>w</sup> ‘fils’ *bu*

/ɤ/  
 nor. : k<sup>h</sup>ɤ na ŋə ‘ils/elles’ *kho rnam s ga*  
 rét. : ʔɤ ʔɤ lə ‘hoqueter’ *'ig ka*  
 vél. : ---

/ɯ/  
 nor. : <sup>h</sup>ku ji ‘bol’ *dkar yol*  
 rét. : <sup>h</sup>cçɤɣ ‘baguettes’ *gcus*  
 vél. : ---

/ə/  
 nor. : <sup>h</sup>kə ſu ‘reins’ *rked pa*

rét. : mi ə 'chat' ?

vél. : jə<sup>u</sup> 'lettre' *yig*

Je récapitule ici l'apparition de chaque voyelle sans ou avec articulation secondaire :

Liste 4 : récapitulation de l'articulation vocalique

voyelles	normale	rétroflexe	vélarisée
/ɛ, æ/	+		
/i, e, a, o, ɤ, u/	+	+	
/ɔ/	+		+
/ɑ, u, ʊ, ə/	+	+	+

La syllabe /ə/ qui apparaît fréquemment en deuxième position est souvent fusionnée avec la première syllabe, ce qui modifie la position de la langue lors de la prononciation de la voyelle rétroflexe dans le cas d'une parole rapide. Cette fusion peut apparaître avec n'importe quelle voyelle de la première syllabe, par exemple, /<sup>ɳ</sup>ɕ<sup>h</sup>i/ [<sup>ɳ</sup>ɕ<sup>h</sup>i] 'essuyer' (*phyid*) : /<sup>ɳ</sup>ɕ<sup>h</sup>i-ə/ [<sup>ɳ</sup>ɕ<sup>h</sup>ɿ] 'être en train d'essuyer.' De plus, dans plusieurs exemples tels que la syllabe analysée comme /rə/, [ə] peut alterner avec [ɿə].

#### 4. Traits suprasegmentaux

Les phénomènes suprasegmentaux qui ont cours dans le dialecte de dGonpa sont très particuliers parce qu'ils se caractérisent par différents types de phonation et de hauteur. Cependant, la réalisation phonétique de ces deux phénomènes change souvent, selon l'intonation. On peut donc se demander si les réalisations suprasegmentales ont, ou non, une fonction distinctive, ce que je propose de vérifier par une description détaillée de ces deux phénomènes. Voir aussi Suzuki (2015) pour une description phonétique plus générale

Des études précédentes comme Sun (2003) et Huang (2007) considèrent que le ton se reflète toujours dans la hauteur. Puisque la phonation n'est généralement pas associée à cette dernière, il est donc selon moi inapproprié de comparer la description suprasegmentale des études précédentes avec celles utilisant la théorie de la phonation.

La phonation peut être non-voisée, c'est-à-dire de 'registre moyen', ou voisée, c'est-à-dire de 'registre bas' (Zhu 2010:74-76, 291-301 ; Suzuki 2008) suivant le caractère de la consonne initiale. Si la consonne initiale contient une seule consonne non-voisée non-prénasalisée ou

une préaspiration sourde, elle est classée en tant que phonation non-voisée. C'est l'inverse dans tous les autres cas. La phonation voisée pourrait être marquée phonétiquement parce qu'elle est caractérisée par une voix soufflante voisée qui s'étend à toute la rime de façon stable. Elle est aussi associée à une hauteur relativement basse. Toutefois, toutes les consonnes se rapportent toujours à un de ces deux types de phonation, donc il n'est pas nécessaire d'expliciter la phonation quand on décrit un mot, hormis dans certains cas spécifiques.

Parmi ceux-ci, il convient de mentionner la préaspiration voisée, au cours de laquelle l'ensemble de la première syllabe est souvent réalisée par une voix soufflante voisée. Même en l'absence de préaspiration voisée, la syllabe peut être réalisée comme une syllabe soufflante voisée dans le cas d'une initiale résonante. Par exemple, la différence entre les mots 'forêt' /na/ (*nags*) et 'pus' /<sup>h</sup>na/ (*rnag*) peut être rendue par les transcriptions phonétiques [na] et [ṅa], où la hauteur du premier exemple est relativement plus élevée que celle du deuxième. Dès lors, on devrait noter la phonation 'soufflante' dans la prononciation. Toutefois, un certain nombre d'exemples de nasales avec préaspiration sonore ne se prononcent pas toujours avec une voix soufflante, par exemple, 'œil' /<sup>h</sup>ni/ (*dmyig*) et 'ciel' /<sup>h</sup>no/ (*gnam*). Cependant, dans le cas du parler de dGonpa, la nasale avec préaspiration peut se réaliser avec ou sans voix soufflante, ce qui dépend apparemment de la préférence du locuteur. On peut donc en déduire que la voix soufflante ne constitue pas un trait distinctif au sein de ce parler.

Si l'on envisage la hauteur de la voix sur une échelle de 1 à 5 conformément à la convention utilisée en linguistique chinoise (cf. Chao 1930), on peut noter que le registre moyen se situe entre 2 et 5 (sans jamais descendre au niveau 1) et que le registre bas oscille entre 1 et 4 (sans jamais monter au niveau 5). Chaque initiale présente souvent une hauteur spécifique. Généralement, les mots monosyllabiques avec une préaspiration sourde se prononcent en [55] (c.-à-d. le plus haut), l'initiale simple aspirée en [55] ou [44], celle avec une prénasalisation en [44] (si elle est aspirée) ou [33] (si elle est sonore), et celle avec une préaspiration sonore en [22] ou [21], et d'autres initiales en [44] ou [33]. Par exemple :

<sup>h</sup>kæ<sup>[55]</sup> 'portion' (*skal*)  
<sup>h</sup>kæ<sup>[22]</sup> 'dos' (*sgal*)

Toutefois, la valeur de la hauteur varie souvent, et on peut prononcer un mot en montant ou en descendant selon l'environnement consti-

tué par les autres syllabes éventuelles ou par les autres sons de la phrase. Autrement dit, aucune frontière lexicale n'existe au-delà de laquelle l'effet de changement de hauteur se produit. Or, on trouve des hauteurs différentes pour les mêmes formes segmentales dans le cas où un mot est prononcé de façon isolée :

$h_t\text{ə}^{[52]}$  'cheval, regarder' (*rta*, *lta*)  
 $h_t\text{ə}^{[55]}$  'maintenant' (*lta*)

Si ces deux mots forment une paire minimale en raison de leurs hauteurs respectives, cela ne reste pas toujours le cas selon l'environnement dans lequel ils sont insérés :

$h_t\text{ə}^{[55]}$	$h_t\text{ə}^{[55]}$	$h_t\text{ə}^{[52]}-r\text{ə}^{[22]}$ (ou $h_t\text{ə}^{[52]}$ )
<i>lta</i>	<i>rta</i>	<i>lta-ra</i>
maintenant	cheval	regarder-marque du présent
'(Je) regarde (ce) cheval maintenant.'		

En règle générale, la hauteur ne descend pas en milieu de phrase. Pour expliquer ce phénomène tonal, Bon gDugs-dkar m'a signalé que le mot 'maintenant' devait toujours être suivi d'autres mots, et qu'il était par conséquent fréquemment prononcé en [55]. Quoi qu'il en soit, la courbe descendante n'est de toute façon pas distinctive d'un point de vue phonologique.

On peut donc conclure qu'il n'existe quasiment pas de distinction de hauteur si l'on ne prend pas en compte la phonation spécifique de chaque registre. Le registre dépend toujours de l'initiale, donc le système suprasegmental a théoriquement un statut problématique dans le parler de dGonpa, où la distinction entre les registres n'est pas toujours strictement exprimée.

L'accentuation n'apparaît par aucun trait spécifique et phonétiquement évident, hormis l'affaiblissement occasionnel des syllabes situées en deuxième position. Celui-ci consiste en un changement de la position articulatoire de la voyelle, en principe associé à une descente de la hauteur.

## 5. Conclusion

Cette esquisse phonétique du dialecte de dGonpa nous conduit à proposer que les éléments suprasegmentaux soient analysés comme relevant des éléments consonantiques initiaux, plutôt que comme un

trait phonologique appelé *ton*. Je recommande par ailleurs que l'on indique clairement s'ils apparaissent associés à un phénomène phonétique évident, en vue de mieux cerner les différences de ce dialecte avec les parlers vernaculaires voisins.

Je précise finalement que je me suis abstenu de discuter ici la différence entre mes données et celles de Huang (2007), qui a étudié le système tonal du dialecte de mBrugchu. Je ne dispose en effet pour l'instant pas d'information sur la variété qu'elle a décrite. J'y reviendrai après avoir recueilli de nouvelles données sur plusieurs parlers tibétains de mBrugchu.

### Références

- Chao, Yuen Ren (1930) ə sistəm əv "toun-letəz". *Le Maître Phonétique* 30, 24-27.
- Gansusheng Zhouquxian Difangzhi Bianzuan Weiyuanhui (1996) *Zhouqu Xianzhi* [Annales du district de mBrugchu]. Shenghuo-dushu-xinzhi Sanlian Shudian.
- Huang, Bufan (2007) Zangyu shengdiao de fasheng he fenhua tiaojian [Génération du ton du tibétain et sa condition de différenciation]. In *Zangyu yu Zangmianyu Yanjiu* [Études du tibétain et des langues tibéto-birmanes], 22-37. Zhongguo Zangxue Chubanshe [Originellement paru dans : Hajime Kitamura, Tatsuo Nishida & Yasuhiko Nagano (eds.) (1994) *Current Issues in Sino-Tibetan Linguistics*, 992-998.]
- dKon-mchog rGya-mtsho (1987) Seraolongwa Zangyu chutan [Introduction au tibétain de gSer-rong Lung-ba]. *Xizang Yanjiu* 2, 53-69.
- Lin, You-Jing (2002) *Phonological Profile of Thewo Tibetan*. Communication lors du 8th Himalayan Languages Symposium (Berne).
- rNam-rGyal Tshe-brtan (2008) *Co-ne'i bod-skad-la dpyad-pa* [Étude du tibétain de Cone]. Mémoire de maîtrise, Zhongyang Minzu Daxue.
- Qu, Aitang (1968) Zhuoni Zangyu de shengdiao yu yunmu de guanxi [Relation entre le ton et la rime du tibétain de Cone]. *Zhongguo Yuwen*, 331-339.
- (1995) *Zangzu de Yuyan he Wenzhi* [Langue et caractères du groupe ethnique tibétain]. Zhongguo Zangxue Chubanshe.
- Qu, Aitang & Xiaojing Jin (1981) Zangyu fangyan de yanjiu fangfa [Méthode pour l'étude des dialectes tibétains]. *Xinan Minzu Xueyuan Xuebao* 3, 76-84.
- Rig-'dzin dBang-mo (2010) Diebu Zangyu yinjie hebing xianxiang ji

- qi liandong xiaoying: Jianshu zhoubian tuyu de leisi yinbian [Fusion de syllabes du tibétain de Thewo et son effet enclenché : Référent aux changements similaires aux dialectes aux alentours]. *Xibei Minzu Daxue Xuebao (Zhexue Shehuikexue Ban)* 6, 83-89.
- (2012) Zangyu cunzai dongci de dili fenbu diaocha [Recherche sur la distribution géographique des verbes existentiels en tibétain]. *Zhongyang Minzu Daxue Xuebao (Zhexue Shehui Ban)* 6, 110-113.
- (2013) *Diebu Zangyu Yanjiu* [Étude des langues tibétaines de Thewo]. Zhongyang Minzu Daxue Chubanshe.
- Sum-bha Don-grub Tshe-ring (2011) *Bod-kyi yul-skad rnam-bshad* [Étude des dialectes tibétains]. Zhongguo Zangxue Chubanshe.
- Sun, Jackson T.-S. (2003) Variegated tonal developments in Tibetan. In David Bradley, Randy LaPolla, Boyd Michailovsky & Graham Thurgood (eds.) *Language Variation: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisoff*, 35-51. Pacific Linguistics, The Australian National University.
- Suzuki, Hiroyuki (2008) Nouveau regard sur les dialectes tibétains à l'est d'Aba : phonétique et classification du dialecte de Sharkhog [Songpan-Jiuzhaigou]. *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 31.1, 85-108.
- (2011) Deux remarques supplémentaires à propos du développement du *ra-btags* en tibétain parlé. *Revue d'Etudes Tibétaines* 20, 123-133.
- (2015) New perspective on the suprasegmentals in mBrugchu Tibetan : an introduction to the tonogenesis triggered by a breathy voice. *Bulletin of Chinese Linguistics* (à paraître).
- Tournadre, Nicolas (2014) The Tibetic languages and their classification. In Thomas Owen-Smith and Nathan W. Hill (eds.) *Trans-Himalayan Linguistics: Historical and Descriptive Linguistics of the Himalayan Area*, 105-129. Berlin: Walter de Gruyter.
- Yang, Shihong (2009) *Anmuduo Dongbu Zangzu Lishi Wenhua Yanjiu* [Étude de l'histoire et de la culture des Tibétains d'Amdo Oriental]. Minzu Chubanshe.
- Zhang, Jichuan (1993) Zangyu fangyan fenlei guanjian [Aperçu de la classification des dialectes tibétains]. In Qingxia Dai, Meizhen Luo & Yingxin Yang (eds.) *Minzu Yuwen Lunwenji – Qingzhu Ma Xueliang Xiansheng Bashi Shouchen Wenji* [Recueil des études des langues ethniques – Collection d'articles célébrant les quatre-vingt ans de M. Mǎ Xuéliáng], 297-309. Zhongyang Minzu Xueyuan Chubanshe.
- Zhu, Xiaonong (2010) *Yuyinxue* [Phonétique]. Shangwu Yinshuguan.

### Remerciement

Je voudrais exprimer un grand merci à Nicolas Tournadre et Valérie Vandenabeele, pour leurs relectures, et la révision finale du manuscrit.

